

HOMÉLIE

Dimanche 3 février 2018 - 4^{ème} dimanche ordinaire (C)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

QUAND RETROUVERONS-NOUS UNE NOUVELLE AUDACE PROPHÉTIQUE POUR NOTRE ÉGLISE?

Il m'arrive souvent de devenir très songeur devant l'avenir possible de nos communautés chrétiennes québécoises. Nous avons un urgent besoin de prophètes audacieux pour oser proposer la foi évangélique aujourd'hui dans les paramètres socio-culturels d'ici. Notre Église a glissé dans un silence inacceptable depuis longtemps et cela me fait souffrir. Aucune prise de parole audacieuse de la part des principaux pasteurs de cette Église. Cela me questionne au plus haut point. L'onction baptismale nous a constitués prêtres, prophètes et rois. Notre vie chrétienne repose sur ce trépied et les trois avenues de notre vie chrétienne demeurent inséparables les unes des autres.

Le prophète Jérémie nous présente merveilleusement bien la fonction prophétique. On devient prophète par appel et on devient ainsi disponible à l'action de l'Esprit. « Ne tremble pas devant eux, sinon, c'est moi qui te ferai trembler devant eux. » Bel appel à l'audace et au courage si nécessaires au prophète. Cette fonction prophétique est décrite par Jérémie à travers de puissants symboles : tu seras comme une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze. « Ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer. »

L'évangile de ce dimanche nous présente Jésus à Nazareth. Il affirme audacieusement : « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit ». Affirmer cela ce n'est pas si innocent que cela. À vrai dire, c'est très risqué d'affirmer que l'Écriture s'accomplit

par son propre ministère prophétique. Autrement dit, c'est affirmer qu'il accomplit les annonces messianiques et de fait, que les temps messianiques commencent avec et par lui. Dans l'assemblée, c'est le tollé! Et Jésus en remet en osant affirmer qu'il subira le même sort que les grands prophètes de la première Alliance et il rappelle qu'Élie a été envoyée à une veuve de Sarepta lors de la grande famine tout comme Élisée a été envoyé à un lépreux étranger, Naaman, alors qu'il y avait en Israël à l'époque, beaucoup de lépreux. C'est comme si Jésus nous disait que l'Esprit avait envoyé des prophètes chez les incroyants alors que les chrétiens d'ici en auraient eu grand besoin!

Le passage proclamé par Jésus dans la synagogue de Nazareth affirmait que l'Esprit l'envoyait vers les captifs, les aveugles, les pauvres, les opprimés... L'action prophétique doit prendre le chemin de l'amour véritable tel que nous le rappelle aujourd'hui l'apôtre Paul. Cet éloge de l'amour véritable est loin d'être une belle naïveté, c'est plutôt un appel à l'engagement, au pardon, à la vérité et à la justice, à la tolérance, à la simplicité et à l'authenticité. Ce passage de la lettre de Paul devrait être la base de toute évaluation éthique. Pour considérer quelle appréciation devrions-nous faire sur tel ou tel comportement ou engagement, nous devrions alors évaluer cela à la lumière de cet éloge de l'amour véritable. Par exemple, comment évaluer tel engagement amoureux vécu par tel couple, nous pourrions alors le confronter à ce texte de Paul.

Un grand réveil prophétique est urgent au sein de notre Église d'ici et ce grand réveil devrait prendre le chemin hautement prophétique de l'amour véritable comme l'apôtre Paul nous le suggère si fortement.

